

Deformation quantization and invariant distributions

Martin ANDLER^a, Alexander DVORSKY^b, Siddhartha SAHI^b

^a Département de mathématiques, Université de Versailles–Saint-Quentin, 78035 Versailles cedex, France
E-mail: andler@math.uvsq.fr

^b Mathematics Department, Rutgers University, New Brunswick, NJ 08903, USA
E-mail: dvorsky@math.rutgers.edu, sahi@math.rutgers.edu

(Reçu le 24 juin 1999, accepté après révision le 22 novembre 1999)

Abstract. We study Kontsevich's deformation quantization for the dual of a finite-dimensional Lie algebra \mathfrak{g} . Regarding elements of $\mathcal{S}(\mathfrak{g})$ as distributions on \mathfrak{g} , we show that the \star -multiplication operator ($r \mapsto r \star p$) is a differential operator with analytic germ at 0. We use this to establish a conjecture of Kashiwara and Vergne which, in turn, gives a new proof of Duflo's result on the local solvability of bi-invariant differential operators on a Lie group. © 2000 Académie des sciences/Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS

Quantification par déformation et distributions invariantes

Résumé. Nous étudions la quantification par déformations dans le cas du dual d'une algèbre de Lie de dimension finie \mathfrak{g} . Considérant les éléments de $\mathcal{S}(\mathfrak{g})$ comme des distributions de support 0 sur \mathfrak{g} , nous montrons que la \star -multiplication à droite ($r \mapsto r \star p$) est un opérateur différentiel à germes analytiques en 0. Nous utilisons ceci pour établir une conjecture de Kashiwara–Vergne, ce qui fournit une nouvelle démonstration du théorème de Duflo sur la résolubilité locale des opérateurs différentiels bi-invariants sur un groupe de Lie. © 2000 Académie des sciences/Éditions scientifiques et médicales Elsevier SAS

Version française abrégée

Soit G un groupe de Lie réel connexe de dimension finie d'algèbre de Lie \mathfrak{g} , et soit $\mathcal{U} = \mathcal{U}(\mathfrak{g})$ et $\mathcal{S} = \mathcal{S}(\mathfrak{g})$, respectivement l'algèbre enveloppante et l'algèbre symétrique de \mathfrak{g} , que nous identifions à l'algèbre de convolution des distributions de support 1 sur le groupe G , et à l'algèbre de convolution des distributions de support 0 sur \mathfrak{g} . Notons $\mathcal{I} = \mathcal{S}^{\mathfrak{g}}$, $\mathcal{Z} = \mathcal{U}^{\mathfrak{g}}$ les sous-algèbres d'invariants correspondantes.

Soit \mathbf{U} et \mathbf{S} les espaces de germes en 1 et 0 de distributions sur G et \mathfrak{g} , et \mathbf{Z} et \mathbf{I} les sous-espaces d'invariants correspondants. Nous avons les diagrammes commutatifs

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{U} & \longrightarrow & \mathbf{U} \\ \uparrow & & \uparrow \\ \mathcal{Z} & \longrightarrow & \mathbf{Z} \end{array} \quad \begin{array}{ccc} \mathcal{S} & \longrightarrow & \mathbf{S} \\ \uparrow & & \uparrow \\ \mathcal{I} & \longrightarrow & \mathbf{I} \end{array}$$

Note présentée par Israël GELFAND.

Soient $\exp_* : \mathbf{S} \rightarrow \mathbf{U}$ et $\exp^* : \mathbf{U} \rightarrow \mathbf{S}$, respectivement, l'image directe et l'image inverse au sens des (germes de) distributions. Soit la fonction analytique sur un voisinage de 0 dans \mathfrak{g} :

$$q(x) := \sqrt{\det \left(\frac{e^{\text{ad}(x)/2} - e^{-\text{ad}(x)/2}}{\text{ad}(x)} \right)}.$$

Soit η l'application de \mathcal{S} dans \mathcal{U}

$$\eta(p) = \exp_*(qp).$$

Utilisant la méthode des orbites de Kirillov, Duflo [1] a montré que la restriction de η à \mathcal{I} est un isomorphisme d'algèbres de \mathcal{I} sur \mathcal{Z} , c'est-à-dire :

$$\eta(p_1 *_g p_2) = \eta(p_1) *_G \eta(p_2) \quad \text{pour } p_1, p_2 \in \mathcal{I},$$

où $*_G$ et $*_g$ sont respectivement le produit de convolution sur le groupe G et l'algèbre de Lie \mathfrak{g} .

Soit \mathfrak{D} l'algèbre des germes en 0 d'opérateurs différentiels à coefficients analytiques sur \mathfrak{g} . Soit \mathfrak{R} l'idéal à droite de \mathfrak{D} engendré par les germes de champs de vecteurs adj_a définis par l'action adjointe de G sur \mathfrak{g} :

$$\text{adj}_a(f)(x) = \frac{d}{dt}_{t=0} f(\text{Ad}_{\exp(-ta)}(x)).$$

Naturellement, \mathcal{S} est un \mathfrak{D} -module à droite – nous noterons donc l'action de \mathfrak{D} sur les distributions à droite.

Nous démontrons le résultat suivant, conjecturé en général, et démontré dans le cas résoluble, par Kashiwara–Vergne [5], Corollary 1.

THÉORÈME 1. – *Pour p dans \mathcal{I} , l'opérateur $D_p : \mathbf{S} \rightarrow \mathbf{S}$ appartient à \mathfrak{R} :*

$$P \cdot D_p = \exp^* (\eta(P *_g p) - \eta(P) *_G \eta(p)).$$

Comme cela est expliqué dans [5], ce résultat a plusieurs conséquences importantes. D'abord, comme les éléments de \mathfrak{R} annulent les distributions dans \mathbf{I} nous obtenons :

THÉORÈME 2. – *Pour tout p dans \mathcal{I} et P dans \mathbf{I} , nous avons*

$$\eta(P *_g p) = \eta(P) *_G \eta(p).$$

Rappelons ensuite qu'une distribution Q sur G est appelée distribution propre s'il existe un caractère $\chi : \mathcal{Z} \rightarrow \mathbf{C}$ tel que

$$Q *_G z = \chi(z)Q \quad \text{pour tout } z \text{ dans } \mathcal{Z}.$$

On définit de même les distributions propres sur l'algèbre de Lie ; nous obtenons le :

THÉORÈME 3. – *L'application η envoie les germes de distributions centrales sur l'algèbre de Lie sur ceux du groupe.*

Ces résultats ont des conséquences importantes pour l'analyse des opérateurs différentiels bi-invariants sur G (voir version en anglais ci-dessous).

Nous démontrons le théorème 1 en nous appuyant sur le travail remarquable de M. Kontsevich sur la formalité du complexe de Hochschild pour une variété différentiable [6]. Les étapes de la démonstration sont les suivantes. On démontre d'abord que, dans notre cas, on peut poser $h = 1$ dans le produit \star , puis que, pour p fixé dans $\mathcal{S}(\mathfrak{g})$, l'application $\partial_p^* : r \in \mathcal{S} \mapsto r * p$ appartient à \mathfrak{D} . Nous démontrons ensuite

qu'une certaine série formelle considérée par Kontsevich [6] converge dans un voisinage de 0 dans \mathfrak{g} vers une fonction $\tau(x)$, puis que pour $p \in \mathcal{I}$ l'opérateur $T_p = \partial_p \tau - \tau \partial_p^*$ appartient à \mathfrak{R} , où ∂_p est l'opérateur de convolution par p dans \mathfrak{g} . On compare enfin T_p et D_p en démontrant la formule $D_p = T_p \tau^{-1} q$.

Une version de cette Note avec des démonstrations complètes est disponible électroniquement sous la référence math.QA/99101104.

1. Invariant distributions

Let G be a finite-dimensional real Lie group with Lie algebra \mathfrak{g} . We write $\mathcal{U} = \mathcal{U}(\mathfrak{g})$, $\mathcal{S} = \mathcal{S}(\mathfrak{g})$ for the enveloping and symmetric algebras of \mathfrak{g} , and denote by $\mathcal{I} = \mathcal{S}^{\mathfrak{g}}$, $\mathcal{Z} = \mathcal{U}^{\mathfrak{g}}$ the subalgebras of \mathfrak{g} -invariants.

Let \mathbf{U} and \mathbf{S} be the spaces of germs at 1 and 0 of distributions on G and \mathfrak{g} , and let \mathbf{Z} and \mathbf{I} be the subspaces of \mathfrak{g} -invariant distributions. We identify \mathcal{U} and \mathcal{S} with the convolution algebras of distributions with point support $1 \in G$ and $0 \in \mathfrak{g}$. Then we have the following inclusions:

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{U} & \longrightarrow & \mathbf{U} \\ \uparrow & & \uparrow \\ \mathcal{Z} & \longrightarrow & \mathbf{Z} \end{array} \quad \begin{array}{ccc} \mathcal{S} & \longrightarrow & \mathbf{S} \\ \uparrow & & \uparrow \\ \mathcal{I} & \longrightarrow & \mathbf{I} \end{array}$$

We denote by $\exp_* : \mathbf{S} \rightarrow \mathbf{U}$ and $\exp^* : \mathbf{U} \rightarrow \mathbf{S}$, respectively, the pushforward and pullback of distributions (germs) under the exponential map; and define $\eta : \mathbf{S} \rightarrow \mathbf{U}$ by

$$\eta(p) = \exp_*(qp),$$

where q is the following analytic function on \mathfrak{g} :

$$q(x) := \sqrt{\det \left(\frac{e^{\text{ad}(x)/2} - e^{-\text{ad}(x)/2}}{\text{ad}(x)} \right)}.$$

Using the orbit method initiated by Kirillov, Duflo [1] proved that the restriction of η to \mathcal{I} is an algebra isomorphism from \mathcal{I} to \mathcal{Z} , i.e.

$$\eta(p_1 *_g p_2) = \eta(p_1) *_G \eta(p_2) \quad \text{for } p_1, p_2 \in \mathcal{I},$$

where $*_g$ and $*_G$ denote convolution in the Lie algebra and Lie group respectively.

Let \mathfrak{D} be the algebra of germs at 0 of analytic coefficient differential operators on \mathfrak{g} , and let \mathfrak{R} be the right ideal of \mathfrak{D} generated by the germs of the adjoint vector fields

$$\text{adj}_a(f)(x) = \frac{d}{dt} f(\text{Ad}_{\exp(-ta)}(x)) \Big|_{t=0}, \quad a \in \mathfrak{g}.$$

By virtue of the pairing between functions and distributions, \mathbf{S} is naturally a right \mathfrak{D} -module, and to emphasize this fact we shall write the action on distributions on the right.

We shall establish the following result which was conjectured by Kashiwara and Vergne, and proved by them for solvable groups [5], Corollary 1.

THEOREM 1. – For p in \mathcal{I} , the following differential operator $D_p : \mathbf{S} \rightarrow \mathbf{S}$ lies in \mathfrak{R} :

$$P \cdot D_p = \exp^*(\eta(P *_g p) - \eta(P) *_G \eta(p)).$$

As is explained in [5], this result has several important consequences. First, since operators from \mathfrak{R} annihilate distributions from \mathbf{I} , we obtain the following extension of the Duflo isomorphism:

THEOREM 2. – For p in \mathcal{I} and P in \mathbf{I} , we have

$$\eta(P *_g p) = \eta(P) *_G \eta(p).$$

Next, recall that a distribution Q on G is called an eigendistribution if there is a character $\chi : \mathcal{Z} \rightarrow \mathbf{C}$ such that

$$Q *_G z = \chi(z)Q \quad \text{for all } z \text{ in } \mathcal{Z}.$$

Eigendistributions on the Lie algebra are defined similarly, and we obtain the following:

THEOREM 3. – The map η takes germs of invariant eigendistributions on the Lie algebra to those on the Lie group.

Another consequence is the following important result, which was conjectured by L. Schwartz and proved by Duflo in [1] by different methods (see also [4,7,2] for various special cases):

COROLLARY. – Every nonzero bi-invariant differential operator on G is locally solvable.

This follows immediately from Theorem 2 and Rais' lemma from [7] on the existence of invariant fundamental solutions on the Lie algebra \mathfrak{g} .

2. Deformation quantization

We will deduce Theorem 1 from careful analysis of M. Kontsevich's remarkable result on the formality of the Hochschild complex of a smooth manifold [6].

Kontsevich's main result leads to the construction of an explicit \star -product on the algebra of functions on an arbitrary smooth Poisson manifold (X, γ) . This \star -product is given by a formal power series of bidifferential operators (depending on a parameter \hbar).

In the special situation when $X = \mathfrak{g}^*$ is the dual of a finite-dimensional Lie algebra \mathfrak{g} , and γ is the usual Poisson bracket (dual to the Lie bracket), we can set $\hbar = 1$ and Kontsevich's \star -product descends to an actual product on the algebra of polynomial functions on \mathfrak{g}^* , which can be naturally identified with $\mathcal{S} = \mathcal{S}(\mathfrak{g})$.

If, as before, we consider \mathcal{S} as the algebra of distributions with point support (at $0 \in \mathfrak{g}$), then the \star -product can be viewed as a new convolution on \mathcal{S} . The advantage of the distributional point of view is the following key result:

THEOREM 4. – Given $p \in \mathcal{S}$ there is a unique element ∂_p^* in \mathcal{D} such that for all $r \in \mathcal{S}$

$$r \star p = r \cdot \partial_p^*.$$

(As explained in the previous section, we are writing differential operators on the right.)

Without going into details, let us briefly explain the main ideas involved in the proof of the result. First of all, we remark that the Kontsevich \star -product of two polynomial functions is given as follows:

$$f \star g = \sum_{n=0}^{\infty} \sum_{\Gamma \in G_n} \frac{w_{\Gamma}}{n!} B_{\Gamma}(f, g),$$

where G_n is a certain collection of graphs.

The main ideas are as follows:

- (1) the weights w_{Γ} satisfy $w_{\Gamma} < \alpha^n$ for some (universal) constant α ;

- (2) switching to the distribution point of view implies that $B_\Gamma(-, p)$ is a differential operator of order at most the degree of p , with coefficients of degree at most n ;
- (3) while $|G_n|$ is of the order n^{2n} , the number of graphs with $B_\Gamma(-, p) \neq 0$ in the present case is only of the order $(8n)^n$.

The linearity of γ enters crucially into the consideration of (2) and (3) above.

Next, in [6], 8.3.3, Kontsevich introduces a certain formal power series

$$S_1(x) = \exp\left(\sum_{k=1}^{\infty} c_{2k} \text{tr}(\text{ad } x)^{2k}\right),$$

where the constants c_{2k} (denoted $c_{2k}^{(1)}$ in [6]) are expressed as integrals of certain smooth differential forms (“angle forms”) over certain compact manifolds with corners (compactified configuration spaces, introduced in [3]). It can be checked that

$$c_n \sim \alpha^n$$

for some positive constant α . Hence, in a neighborhood of 0 the power series $S_1(x)$ converges to an analytic function which we shall denote by $\tau(x)$.

THEOREM 5. – For $p \in \mathcal{I}$, the operator $T_p = \partial_p \tau - \tau \partial_{p\tau}^*$ belongs to \mathfrak{R} .

Here $\partial_{p\tau}^*$ is the differential operator defined in Theorem 4 and $r \cdot \partial_p := r *_{\mathfrak{g}} p$.

To establish this result, we study the expression

$$(r *_{\mathfrak{g}} p)\tau - (r\tau) \star (p\tau)$$

for $r \in \mathcal{S}$ and $p \in \mathcal{I}$, as in Section 8.2 of [6]. This enables us to obtain an explicit expression of T_p as an infinite sum of differential operators each belonging to \mathfrak{R} , and Theorem 5 now follows from Theorem 4.

Theorem 1 is now a consequence of the following lemma:

LEMMA 1. – For $p \in \mathcal{S}$, we have

$$D_p = T_p \tau^{-1} q,$$

To prove this lemma it is enough to show that $r \cdot D_p = r \cdot (T_p \tau^{-1} q)$ for $r \in \mathcal{S}$. In turn, this follows from the fact that there is a canonical isomorphism $\kappa : \mathcal{S} \rightarrow \mathcal{U}$ (denoted I_{alg}^{-1} in [6]) which satisfies the relations ([6], 8.3.1):

$$\kappa(r \star p) = \kappa(r) *_{\mathcal{G}} \kappa(p)$$

and ([6], 8.3.4):

$$\kappa(r\tau) = \eta(r) = \exp_*(r q) \quad \text{for } r \in \mathcal{S}.$$

A version of this Note with complete proofs is available on the e-print server under the reference math.QA/99101104.

Acknowledgement. The authors would like to thank M. Kontsevich for sharing his insights with us, especially for explaining the proof of Theorem 8.2 of [6]. Moreover, this paper would not have been written without the help of I. Gelfand and F. Knop, and that of the other participants of the Gelfand seminar at Rutgers, especially R. Wilson, C. Weibel, J. Barros-Neto, M. Nathanson, J. Lagarias, D. Stone, O. Stoyanov, and A. Kazarnovski-Krol, who helped us tremendously in the enjoyable task of discussing, dissecting, and digesting Kontsevich’s formidable manuscript. We also thank M. Duflo and D. Manchon for useful conversations.

References

- [1] Duflo M., Opérateurs différentiels bi-invariants sur un groupe de Lie, *Ann. Sci. École Norm. Sup.* 10 (1977) 267–288.
- [2] Duflo M., Rais M., Sur l'analyse harmonique sur les groupes de Lie résolubles, *Ann. Sc. École Norm. Sup.* 9 (1976) 107–114.
- [3] Fulton W., MacPherson R., Compactification of configuration spaces, *Ann. Math.* 139 (1994) 183–225.
- [4] Helgason S., The surjectivity of invariant differential operators on a symmetric space, *Ann. Math.* 98 (1973) 451–479.
- [5] Kashiwara M., Vergne M., The Campbell–Hausdorff formula and invariant hyperfunctions, *Invent. Math.* 47 (1978) 249–272.
- [6] Kontsevich M., Deformation quantization of Poisson manifolds I, e-print (math.QA/9709040).
- [7] Rais M., Solutions élémentaires des opérateurs différentiels bi-invariants sur un groupe de Lie nilpotent, *C. R. Acad. Sci. Paris* 273 (1971) 495–498.